

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

43, Boul. Haussmann, PARIS (90).

GRAVE CONFLIT entre la Grande-Bretagne et l'Irak

Les troupes irakiennes ont ouvert le feu sur les forces britanniques

Auparavant le Gouvernement de Bagdad avait exigé le retrait des soldats anglais débarqués ainsi que le départ des navires ancrés dans les eaux irakiennes

Ankara, 2. — La radio turque annonce que ce matin les troupes irakiennes qui se trouvaient autour de l'aérodrome de Habanniya ont ouvert le feu sur les troupes britanniques stationnées sur l'aérodrome. De leur côté, ces dernières ont riposté.

La dépêche qu'on vient de lire avait été précédée par les nouvelles suivantes :

Une note du Gouvernement de l'Irak à l'Angleterre

Stockholm, 2. — Le correspondant londonien du « Social Democrat » a mandé à son journal que la tension entre l'Angleterre et l'Irak est entrée soudainement dans une phase aiguë.

Le journal déclare que le gouvernement irakien a adressé une note à l'Angleterre dans laquelle il exige que tous les navires anglais quittent immédiatement les eaux irakiennes et que les troupes anglaises débarquées dans le pays se retirent du territoire de l'Irak endossés les deux semaines.

Si ces desiderata n'obtiennent pas satisfaction, il paraît que la note stipule en outre que l'armée de l'Irak entrera en action.

LES ANGLAIS INVITENT L'IRAK A RETIRER SES TROUPES

Amsterdam, 2. — L'agence Reuter annonce que le gouvernement britannique a invité le gouvernement irakien à retirer les troupes stationnées à l'aérodrome d'Habanniya et à attirer son attention sur le fait que si ces troupes ne sont pas retirées, la responsabilité retombera sur les autorités irakiennes. Jusqu'à présent, celles-ci ne semblent guère avoir pris de mesures. Il réagit, par conséquent, « une situation que l'on peut qualifier de grave ».

UN APPEL DU GOUVERNEMENT DE BAGDAD A LA POPULATION

Istanbul, 2. — En confirmation des premières dépêches reçues hier soir, on mande de Bagdad que le gouvernement de M. Kalil, s'adressant à la population, a appelé à la population un appel disant que le gouvernement de l'Irak s'est efforcé de remplir fidèlement ses engagements découlant de son pacte avec l'Angleterre et qu'il a, en conséquence, autorisé le débarquement de troupes anglaises.

LA POSITION de l'Angleterre menacée en Méditerranée

Les répercussions de la campagne balkanique dans le Proche Orient

Examinant les répercussions de la campagne balkanique, dans le Proche Orient, le correspondant à ANKARA, de l'« Independent » allemand « Das Reich », écrit :

Un « trousseau de clefs » menacé

« Il ne s'agit ni de plus, ni de moins que de l'expulsion de l'Angleterre de la Méditerranée. »

C'est à cette constatation qu'aboutissent toutes les nombreuses conversations qui se tiennent dans les bazars d'Alep, d'Istanbul et de Damas, dans les cafés du Caire et de Bagdad, sur la situation de guerre.

La reconnaissance qu'elles impliquent est tombée subitement, ces deux dernières semaines, sur les Peuples du Proche-Orient et a totalement changé l'image que ceux-ci se faisaient de la guerre. La chemise est plus proche du corps que le vêtement.

En Proche-Orient on n'a jamais, certes, sous-estimé l'importance décisive des événements survenus au nord de l'Europe, mais la guerre était cependant pour les Egyptiens, les Turcs, les Arabes de Syrie, de Palestine et de l'Irak, surtout la guerre en Méditerranée orientale, et l'Angleterre paraissait ici être maîtresse à tous points de vue de la situation.



à Bassorah, à condition qu'elles ne fassent que traverser l'Irak.

Si l'Angleterre ne veut pas respecter cette clause, le gouvernement de l'Irak se verra dans l'obligation de prendre toutes mesures utiles pour défendre les droits de la nation. On demande au peuple de respecter l'ordre et la tranquillité, et d'attendre avec confiance la victoire de la juste cause de l'Irak.

Au cours de ces derniers jours, le gouvernement a pris des mesures afin de terminer la mobilisation de l'armée. Le gouvernement irakien a fait savoir à l'ambassadeur anglais à Bagdad qu'il exigeait que les parties de troupes du premier contingent hindou, débarquées le 19 et 20 avril à Bassorah et qui se trouvent encore en Irak, quittent, selon l'accord intervenu, immédiatement le pays en direction de la Palestine.

D'autre part, il a été communiqué à l'ambassadeur qu'en cas de nécessité, l'Irak s'opposerait même pas la force à un deuxième débarquement de troupes à Bassorah, au cas où celui-ci aurait lieu avant que le premier contingent ait évacué l'Irak.

(Lire la suite en quatrième page)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

LIVERPOOL VIOLEMMENT BOMBARDÉE

Berlin, 2. — La nuit dernière, des escadrilles d'avions allemands ont attaqué Liverpool et plusieurs objectifs situés sur la côte occidentale et méridionale de l'Angleterre. Par bonne visibilité, les assaillants ont jeté, pendant plusieurs heures, des milliers de bombes incendiaires et explosives de tout calibre provoquant de vastes incendies et explosions, surtout dans le secteur maritime de Liverpool.

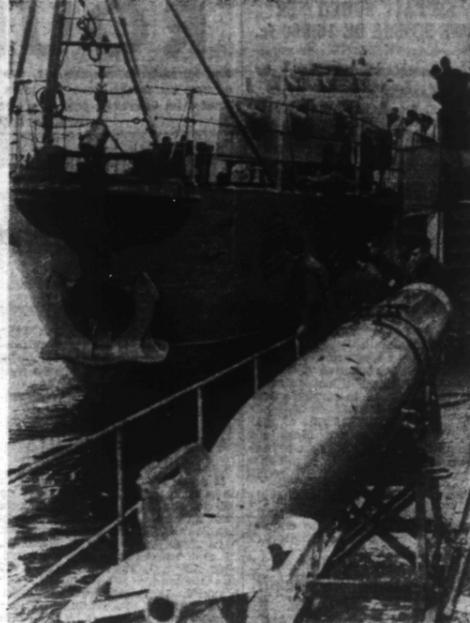
NOMBREUX INCENDIES

Stockholm, 2. — Reuter mande qu'au cours de la nuit dernière, l'activité de l'aviation allemande s'est concentrée sur la région baignée par la Mersey. Des bombes lumineuses, incendiaires et explosives ont été lancées par un grand nombre d'avions. Des incendies ont été allumés en différents endroits. Une ville de l'Ouest de l'Angleterre a fait également l'objet d'un raid.

RAID INFRUCTUEUX DE LA R. A. F. SUR LA COTE NORVÉGIENNE

Berlin, 2. — Au cours de la journée du 29 avril, des avions anglais ont attaqué sans succès l'île de Rott, au Sud-Ouest de Stavanger. Un avion a été descendu par la D. C. A. et s'est abattu en flammes.

(Lire la suite en quatrième page)



Un navire de guerre allemand se ravitaillait en mer et prend à son bord une torpille aux dimensions respectables. (Ph. Siph)

« L'ALLEMAGNE ne craint pas les effets d'une entrée des Etats-Unis dans le conflit... »

...a déclaré le Docteur Goebbels au cours d'une interview accordée à l'ancien ambassadeur des U. S. A. à Bruxelles

New-York, 3. — Le « New-York Times » publie une interview que le docteur Goebbels a accordée à M. Cudahy, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles.

Le ministre a déclaré : « Je ne sous-estime pas la signification de la possibilité d'une entrée en guerre des Etats-Unis, mais j'ajoute que l'Allemagne ne craint aucunement les effets militaires d'une participation de l'Amérique au conflit. Celle-ci aurait pour seul effet de prolonger la lutte, de créer des perturbations graves dans l'économie mondiale et de faire augmenter la misère et le désordre. »

Le docteur Goebbels a souligné la prépondérance inébranlable de l'Allemagne sur le continent, garantie par la force de son armée.

« L'Angleterre sera battue, poursuivait le docteur Goebbels, la chose est militairement certaine. Elle le serait au surplus avant que l'Amérique du Nord eût pu jeter dans la balance sa puissance militaire. »

Quant aux rapports actuels entre l'Allemagne et les Etats-Unis, il s'est tenu, ce n'est pas chez l'Allemagne qu'il faut en chercher la responsabilité. Depuis l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler, le Reich s'est abstenu du moindre geste inamicalement à l'égard des Etats-Unis.

Le ministre, après avoir mis en évidence le caractère fantaisiste des bruits relatifs à la possibilité d'un débarquement allemand aux Etats-Unis, a conclu en affirmant que l'état-major allemand avait informé que l'amiral Darlan se rendra à Paris à la fin de cette semaine ou au début de la semaine prochaine.

M. PIETRI A VICHY

Vichy, 2. — Un Conseil de cabinet se tient cet après-midi, sous la présidence de l'amiral Darlan. Un Conseil des ministres aura lieu demain sous la présidence du maréchal Pétain.

Conseils de Cabinet à Vichy

Vichy, 2. — Un Conseil de cabinet se tient cet après-midi, sous la présidence de l'amiral Darlan. Un Conseil des ministres aura lieu demain sous la présidence du maréchal Pétain.



(Ph. Archives)

APRÈS UNE CAMPAGNE MENÉE A UNE VITESSE FOUROYANTE

L'expulsion des Anglais du continent européen est un fait accompli

A L'EXCEPTION DE LA GRÈTE, TOUTES LES ILES GRECQUES SONT OCCUPÉES PAR LES TROUPES DE L'AXE

8.200 BRITANNIQUES ONT ÉTÉ FAITS PRISONNIERS DANS LE PÉLOPONÈSE

Berlin, 2. — On constatait, ce soir, dans les milieux autorisés de Berlin, que l'occupation de toutes les îles stratégiquement importantes de la Grèce, à l'exception de Crète, terminait la campagne dans cette partie de l'Europe. Une nouvelle étape, ajoutait-on dans les sphères politiques, était accomplie sur le chemin de la réorganisation de l'Europe : l'expulsion des Anglais du continent étant chose faite.

Plus de combattant britannique en Grèce

Berlin, 2. — Suivant les dernières informations parvenues, le nombre des prisonniers britanniques capturés dans le Péloponèse seul, s'élève actuellement à 8.200. La majorité de ces prisonniers sont des Australiens et des Néo-Zélandais.

Berlin, 2. — Le D.N.B. apprend de Grèce que les formations de l'armée allemande ont terminé l'occupation du Péloponèse. Sur le continent grec, il ne se trouve plus aucun Britannique combattant.

Berlin, 2. — Le D.N.B. apprend de Grèce que les formations de l'armée allemande ont terminé l'occupation du Péloponèse. Sur le continent grec, il ne se trouve plus aucun Britannique combattant.

Berlin, 2. — On apprend dans les milieux politiques berlinois, que M. Von Papen, ambassadeur du Reich en Turquie, est reparti pour Ankara.



Une vue d'ELEUSIS, près d'ATHÈNES. (Ph. Siph)

L'Amiral DARLAN à Paris

Vichy, 2. — On apprend dans les milieux français généralement bien informés que l'amiral Darlan se rendra à Paris à la fin de cette semaine ou au début de la semaine prochaine.

Une manifestation du Rassemblement National Populaire

MM. Georges Dumoulin et Marcel Déat ont fait acclamer l'idée de Révolution nationale

Paris, 2. — Le Rassemblement National Populaire a organisé pendant la journée du 1^{er} mai, dans une des plus vastes salles de réunion de Paris, une manifestation à laquelle prirent part plusieurs milliers de personnes. Des discours furent prononcés par les dirigeants du mouvement.

M. Jean GOY a déclaré que le R.N.P. comptait à présent 350.000 membres. La manifestation du 1^{er} Mai doit prélever à un ordre nouveau et à la révolution nationale ainsi qu'à l'intégration de la France dans l'Europe de demain.

M. DUMOULIN a relevé que les syndicats devraient être transformés en associations professionnelles locales afin de neutraliser les foyers de troubles. Les ouvriers sont prêts à renoncer aux moyens de contrainte, grève et lutte des classes, si les patrons, de leur côté, renient l'économie libérale.

M. Marcel DEAT, le publiciste et politicien bien connu, a souligné que la guerre actuelle n'était qu'une phase militaire d'une révolution européenne de grande envergure. La France doit rompre avec les conceptions conservatrices qui en réalité se trouvent à la base de la politique attentiste et du mouvement de De Gaulle. Une révolution sans une collaboration est tout aussi inimaginable qu'une collaboration sans révolution. Le temps actuel est empreint de douleur, mais il est également un des plus grands et des plus beaux qui se soient présentés dans le monde car on n'assiste pas à un combat mortel mais à l'avènement d'un temps nouveau.

L'orateur a exhorté ensuite ses auditeurs à construire une nouvelle, une autre France. La révolution se déclenchera à Paris et non à Vichy qui est trop éloignée. Le maréchal Pétain trouvera à Paris les vrais révolutionnaires. On le recevra avec respect et on le suivra. Lorsque Paris fait entendre sa voix, elle parle au nom de la France.

Le discours de M. Marcel Déat a été interrompu à plusieurs reprises par les applaudissements chaleureux de ses auditeurs. Avant de se disperser, les manifestants ont prêté le serment de n'épargner aucun effort pour que la révolution s'accomplisse.

M. VON PAPAN REJOINT ANKARA

Berlin, 2. — On apprend dans les milieux politiques berlinois, que M. Von Papen, ambassadeur du Reich en Turquie, est reparti pour Ankara.



(Ph. Archives)

L'OCCUPATION du Péloponèse est achevée

Le communiqué allemand

Berlin, 2. — Le Haut Commandement communiqué :

En Grèce, des formations de l'armée allemande ont achevé l'occupation du Péloponèse. Il ne se trouve plus de combattant britannique sur le sol du continent grec.

Dans les ports Sud du Péloponèse, le reste des Britanniques en fuite a été rattrapé avant que les soldats pouvaient s'embarquer, et a été fait prisonnier. Les chiffres des prisonniers britanniques se trouvent ainsi portés à 8.200 hommes.

Des chars d'assaut blindés ont coulé, le 30 avril, dans le golfe de Corinthe, un transporteur ennemi et ont forcé un autre à se rendre.

En Afrique du Nord de fortes formations d'avions de combat allemands et italiens ont bombardé avec succès les fortifications ennemies près de Tobrouk. Des coups de bombes ont mis des batteries hors de combat et ont causé de violentes explosions dans le fort de Pilastino, ainsi que dans des dépôts de munitions. Des formations d'avions de combat ont participé avec succès au combat terrestre, abattant en combat aérien quatre avions de chasse du type Hurricane et détruisant un autre avion au sol.

L'artillerie de la marine a abattu en Méditerranée quatre avions torpilleurs britanniques.

Des avions de reconnaissance armés ont bombardé avec un succès particulier une usine d'armement située sur la côte méridionale anglaise, et ont coulé un navire marchand au Sud de Plymouth.

L'artillerie à longue portée de la marine de guerre a pris sous un feu efficace des forces navales près de Douvres.

La nuit dernière des formations d'avions de combat ont arrosé d'un nouveau de bombes explosives et incendiaires, le port de ravitaillement de Liverpool. De grands incendies, de nombreuses explosions ont été enregistrés dans des objectifs d'importance militaire du port et de la ville. D'autres attaques aériennes se sont dirigées contre les ports, des installations industrielles et des aérodromes dans le Sud et dans le Sud-Ouest de l'Angleterre. Deux ballons de barrage ont été abattus au-dessus de la base navale de Scapa-Flow.

Ni de jour ni de nuit, il n'y avait eu d'actions de combat ennemies au-dessus du territoire du Reich.

(LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN.)



CAVALERIE IRAKIENNE DÉFILANT A BAGDAD. (Ph. Siph)